AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemParis, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conversation, Femme (politique), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Salon</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-09-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3065, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 20 7bre 1851

Longue visite de Hatzfeld le matin. Très souffrant & très chagrin de l'être. Très sensé à discuter les chances. Il ne croit pas si facile d'écarter les lois pénales, si la

[proposition] Creton est rejetée, les légitimistes tranquilles de ce côté, se retourneront de l'autre pour empêcher la réélection. Croyez-vous cela. On parle beau coup de discussions dans le camp légitimiste. Je ne sais rien, je n'ai pas revu le duc de Noailles.

La [duchesse] de Montebello va mieux. Le soir assez de monde et beaucoup de conversa tion sur l'unique sujet. Le nonce est inquiet en pensant que l'armée à Rome peut se trouver Dieu sait en quelles mains dans quelques mois. Je vous envoie Ellice sans presque l'avoir lu moi-même, mais cela me parait curieux, pour l'Angleterre. Renvoyez-moi cette lettre elle appartient à Marion qui ne l'a pas lue. Je ne lui en ai envoyé que la première partie à Ferrières. Elle y reste jusqu'à lundi. Il fait très froid ici. Adieu. Adieu.

J'ai dormi mais je suis mécontente. Ce sera un mauvais hiver. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4059

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 20 7bre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

pari laundi 4 20 4 longer mite de Mathers a matin . In rouffrant 2 to chaprin & s'stare. ton surai a discute to chaucen it account pe, is faith d'Exerter les los picuales. 11 la porp. fritan ut sejetti, les ligitimenter tranquile Questi, 10 retonmen Il'auto pores unperte la reclution. caryy my ula? on & perche been : cong & directions day

befores lightimes. I we luoi uciun, mais ulea, Pain ruin, je " ai per reun' granate curing, pour l'air · fleten . runny Damoi ut When & Nacilles. letto alle expertent à mis Ca D. S. montitelle and per ent'a par len. j' us les en ai envoye quele por le vois assey of wonder partir à ferrieur elle. A heacecomp of concera not grupe a deced. . tim met migue dajet. il fait ton from in. a home ut inquit a adrin, adrin . jai dome purant pur l'armin main ji Mein welcontine à some punt de tonne ce tera lu manuais Drie vait un pulles ming hind adia . I . dan quelques moss. ji om wonge ellin Jaun jenquel'avoil le